Entretien avec Guila Clara Kessous, Ambassadrice de la Paix et Artiste de l'UNESCO pour la Paix, Officier de l'Ordre des Arts & Lettres.

Nommée co-présidente du Jury du Prix Coup de Cœur du Festival Joséphine Baker – Licra – Voix d'Or, Guila Clara Kessous, Ambassadrice de la Paix et Artiste de l'UNESCO pour la Paix, répond aux questions concernant Joséphine Baker et la découverte du Château des Milandes.

- ***Votre parcours en tant qu'Artiste de l'UNESCO pour la Paix part du principe de l'engagement par l'art. En quoi la figure de Joséphine Baker est une inspiration pour vous ?***

- C'est non seulement une inspiration mais une force qui va jusqu'à me donner une incroyable énergie vitale. Pour moi, Joséphine Baker est plus qu'une femme icône qui serait l'inaccessible boussole d'une vie, c'est une accompagnatrice, une « fée » comme elle souhaitait l'être qui chante et danse dans ma tête lorsque j'interviens dans des situations compliquées. En effet, j'use de l'art théâtral pour aider des populations victimes de syndromes post traumatiques. Je travaille avec la dramathérapie à obtenir la catharsis des souffrances de survivants de génocides (Shoah, Rwanda,…) , des femmes victimes de violences sexuelles (Congo) ou des populations migrantes dans des camps de réfugiés (Rohingyas au Bangladesh). Quelquefois, j'ai conscience que ce que je vois me dépasse en termes de misère, d'horreur, de désespoir. C'est alors que j'entends ma « fée clochette » qui me « bakerise » en me chantant un air qui me force à sourire, à danser, à exulter, à sortir de moi-même…pour mieux continuer à aider les autres. Je pense que Joséphine Baker me permet en fait de tenir au niveau santé mentale….

- ***Vous êtes beaucoup sur le terrain et pourtant, en tant que philanthrope vous soutenez également des causes qui vous sont chères notamment sur le territoire français à l'UNESCO comme le dialogue interculturel et interreligieux ou la lutte contre le racisme et l'antisémitisme…En quoi ces engagements raisonnent avec ceux de Joséphine Baker ?***

- Les engagements de Joséphine Baker étaient nombreux. Sa règle d'or était de rappeler que « Tous les hommes n'ont pas la même couleur, le même langage, ni les mêmes mœurs, mais ils ont le même cœur, le même sang, le même besoin d'amour »….et c'est tellement vrai. Sur la question du racisme et de l'antisémitisme, je ne pourrai que citer Elie Wiesel, mon directeur de thèse lorsqu'en cours il nous parlait de l'importance de « l'interdépendance de tout être humain » à l'Université de Boston. J'ai travaillé plus de sept années à ses côtés pour approfondir comment le théâtre peut aider à transmettre la Shoah et enrayer l'antisémitisme. Il croyait profondément que l'art était vecteur du vivre ensemble ce qui m'a poussé à

Elie Wiesel, directeur de thèse

mettre en scène des dizaines de spectacles sur les thématiques du dialogue interculturel et la lutte contre le racisme en France et à l'étranger. Le cours que j'ai développé à l'Université de Harvard, « Théâtre et Droits Humains » a également permis à de nombreux étudiants de mieux comprendre l'importance de la représentation artistique comme vecteur de dignité humaine et accepter la différence. En « jouant » avec l'autre, on apprend à le respecter. Pour aller plus loin, j'ai organisé le colloque « Art et Dignité Humaine » à l'UNESCO pour la Journée Mondiale de l'Art le 15 avril dernier sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé pour montrer comment l'art peut être une réponse également pédagogique dans l'éducation à la Paix et au vivre ensemble. Je citerai enfin à propos de ces engagements les collaborations faites avec les Ambassadeurs de Bonne Volonté Serge et Beate Klarsfeld à qui j'ai eu le plaisir de remettre le prix de l'Olivier d'Or de la très belle association Pax Médicalis.

Beate, Serge et Arno Klarsfeld pour la remise de l'Olivier d'Or par l'Association Pax Medicalis

- ***Vous êtes également très engagée sur la question des droits des femmes, une cause qui était chère à Joséphine Baker….***
- C'est une cause primordiale et Joséphine Baker a été une pionnière en la matière. C'est elle qui a permis à la femme de lui montrer qu'il était possible de travailler à l'extérieur du foyer, de s'habiller à la mode « garçonne », de s'amuser comme l'individu et pas comme épouse. Ces idées révolutionnaires transformèrent profondément l'identité des filles et permirent l'émergence de la femme moderne qui porte ce qui lui plaît en laissant son corps libre de toute contrainte. Je ne peux m'empêcher de penser à la régression de cette pensée libératrice aujourd'hui quand on voit le statut de certaines femmes en Afghanistan, en Iran ou quand on découvre le viol comme arme de guerre au Congo. A ma petite échelle, je tente d'aider et de faire savoir. L'aide sur le terrain notamment au Congo auprès du Dr. Mukwege et de Tatiana Mukanire Bandalire, coordinatrice nationale du Mouvement national des survivantes des violences sexuelles en République démocratique du Congo. Aide encore avec le podcast que je soutiens « Les Voix de Begum » pour que l'incroyable Radio Begum, seul média afghan à proposer des programmes pédagogiques pour les jeunes filles qui ne peuvent plus aller à l'école à cause des Talibans, puisse continuer d'émettre. Enfin, faire savoir l'état des droits des femmes dans le monde est pour moi l'occasion d'un rendez-vous chaque année au travers de la Journée Internationale des Droits des Femmes que j'organise à l'UNESCO depuis maintenant trois années. J'ai la chance d'être soutenue par de nombreuses personnalités médiatiques comme Claudia Cardinale, Son Altesse La Grande

Simone Veil, enregistrement « Mes Combats »

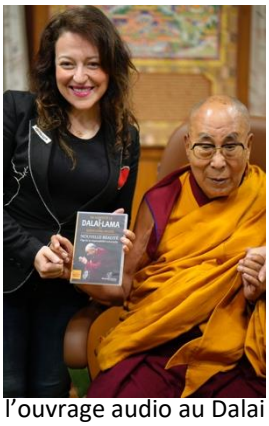
Eva Longoria, remise du Prix Women Empowerment

Duchesse de Luxembourg ou l'actrice Eva Longoria qui m'a remis le Women Empowerment Award de sa fondation Global Gift. Mais malgré le soutien, chaque année le témoignage de certaines femmes est quasiment insoutenable tant pour elles la situation est dramatique. Mon engagement auprès des femmes touche également au coaching et j'accompagne plusieurs dirigeantes sur des questions de prise de parole en public ou de stratégie comportementale en lien notamment avec le Women's Forum for the Economy and Society. Enfin, j'ai récemment pu faire signer la version féministe des Accords d'Abraham, les « Accords de Sarah et Hajar » entre des femmes des gouvernements du Barhain, d'Israel, des Emirats Arabes Unis et du Maroc. Simone Veil m'avait dit lors de nos rencontres que m'engager sur ce terrain serait passionnant et compliqué. Je le réalise tous les jours….et m'inspire de ses discours que j'ai enregistrés en tant qu'interprète.

- ***A propos d'enregistrements, vous avez prêté votre voix à de nombreux ouvrages que vous avez enregistrés comme ouvrages sonores. Vous avez même obtenu le Prix de la « Voix d'Or » en tant que Prix National du Livre Audio. En quoi trouvez-vous la voix de Joséphine Baker particulièrement singulière ?***

Remise de l'ouvrage audio au Pape François

- Ce qui me frappe dans la voix de Joséphine Baker, c'est ce « parler chanté » qu'elle avait. Cette façon de faire des notes suraiguës avec un incroyable naturel. C'était une voix dont la Nature l'avait dotée mais également qu'elle avait travaillée notamment avec la célèbre Madame Paravicini – qui fut entre autres le professeur de la fameuse actrice Yvonne Printemps quand Joséphine Baker dut tenir le rôle-titre de l'opérette *La Créole* d'Offenbach. Il est vrai que pour moi, l'oralité, la transmission orale est fondamentale. J'ai enregistré plus d'une trentaine d'ouvrages : romans, biographies, poésies, témoignages, ….En particulier défendant les droits humains comme ceux d'Elie Wiesel, du Dr. Mukwege, de Malala Yousafzai,….C'est ainsi que j'ai pu remettre l'enregistrement de « Jésus et Israel » de Jules Isaac au Pape François, ouvrage qui doit être entendu car il est à l'origine de Vatican II mettant toute trace d'antisémitisme hors des écrits des Évangiles. Ou encore l'ouvrage « Nouvelle réalité : l'âge de la responsabilité universelle » que j'ai enregistré et remis au 14e Dalai Lama à Dharamsalla. Ce livre pose la question de la responsabilité que nous avons tous les uns envers les autres et envers notre planète. Poser ma voix sur de telles paroles m'honore et me demande une très grande discipline quant à la nécessité d'être à la hauteur de tels messages…



Remise de l'ouvrage audio au Dalai Lama

- ***Vous avez été nommée co-présidente du Jury du Prix Coup de Cœur du Festival Joséphine Baker – Licra – Voix d'Or, en quoi cela va consister ?***

- Ce festival du livre qu'organise la LICRA proposera en effet un Prix Coup de Cœur qui récompensera un ouvrage dans la lignée des combats de Joséphine Baker. Ce sera pour moi l'occasion de découvrir des auteurs mais surtout la Dordogne que je n'ai jamais visitée. J'ai vraiment hâte d'entrer dans le Château des Milandes et de respirer le parfum de ces murs si chéris par cette femme hors du commun….